

lobbing en direction du transport allemand, Strasbourg tente d'obtenir l'appui de Munich et de la Bavière.

Nouvelle gare

Le maire de Strasbourg, Fabienne Keller, et le président de la communauté urbaine, Robert Gross-

Tous les intervenants ont expliqué les retombées positives qu'ils en attendaient pour favoriser le rayonnement européen de Strasbourg. Seul bémol, les craintes de voir les prix du foncier et de l'immobilier grimper encore davantage dans une région qui est l'une des plus chères de France. Parmi les solutions originales évoquées, le directeur général de l'opéra du

tales de son établissement qui accueille aujourd'hui 18% des spectateurs allemands et suisses.

« L'arrivée du TGV va donner une vitesse supérieure au développement de notre agglomération de Wolfisheim jusqu'à Kehl », explique Robert Grossmann. Fabienne Keller a détaillé l'ensemble des pro-

plate-forme plurimodale où se croiseront « le TGV, le tram, le TER, le tram-train, les vélos... ». Sans oublier les piétons puisque 30% des arrivées à la gare se font à pied, ni les voitures avec 1650 places de parking offertes dans 1300 dans un nouveau site. ●

ALVEZIO BUONASORTE

Handicap et scolarité

Démunis, les parents d'enfants handicapés rencontrent souvent des difficultés pour faire accepter leur enfant en milieu scolaire ordinaire. Heureusement, il y a l'entraide...

Sonia Cardoner est la maman de Chloé, 5 ans, infirme moteur cérébral. « Jusqu'à ses trois ans, nous avons vécu en découvrant chaque heure, chaque jour, chaque semaine, comment Chloé évoluait », raconte Sonia, mère de deux autres filles de 8 et 15 ans. « Au moment du diagnostic, le médecin n'a pas répondu à notre question : pourra-t-elle marcher ? Depuis on se bat, et Chloé aussi ». La petite fille au joli sourire portera-t-elle une robe blanche, comment en rêve sa maman ? Pourra-t-elle travailler ? Certaines personnes atteintes d'IMC y parviennent au prix d'efforts acharnés. Sans connaître les réponses, les parents se battent au quotidien pour que leur enfant vive le plus normalement possible. Ce qui signifie, en premier lieu, aller à l'école, comme tous les autres enfants.

« Un budget colossal »

Première rentrée scolaire, premiers soucis. Les postes d'AVS (auxiliaire de vie scolaire) n'étant pas nombreux, ils sont affectés en priorité à des enfants plus âgés. A force de remuer terre et ciel, Sonia obtient finalement qu'une aide maternelle tienne ce rôle. A la rentrée suivante, c'est l'arrivée d'une AVS, avec l'assurance de deux matinées d'école par semaine. Sonia, qui a été employée dans l'armée, ne peut cependant reprendre une activité professionnelle. « Financièrement, c'est difficile, avec un seul revenu » constate

Depuis deux ans, Sonia et son mari veillent à ce que, Chloé, 5 ans, puisse bénéficier d'une scolarisation normale à l'école maternelle. Et rien n'est jamais acquis...

JEAN-MARC LOISEL



cette mère de famille, sans s'apitoyer sur son sort. « Le handicap de Chloé suppose des investissements, pour la voiture, le fauteuil électrique. C'est un budget colossal ». Certes une allocation d'éducation spéciale est versée aux familles concernées mais elle ne peut, loin s'en faut, couvrir toutes les dépenses.

Remplacement des auxiliaires de vie scolaire

Depuis la rentrée dernière, Chloé est scolarisée deux jours entiers à l'école maternelle Les Vergers d'Illkirch mais depuis le 17 juin, elle n'y est plus acceptée, car son

AVS est en arrêt de travail. « Nous sommes toujours confrontés au problème de remplacement des AVS pendant leur absence. L'école prend en charge la première journée, après, c'est aux parents de se débrouiller... » explique Sonia qui n'est pas la seule à rester à la maison, en raison du handicap de sa fille. « Certains finissent par baisser les bras et préfèrent alors les inscrire dans des établissements spécialisés » ajoute Sonia qui, malgré les moments bien compréhensibles de découragement, veut coûte que coûte offrir à sa fille une éducation en milieu scolaire ordinaire. Le projet personnalisé de scolarisation se négocie tous les ans et chaque année, les parents

doivent défendre leur point de vue : leur enfant est une personne pas seulement un fauteuil à pousser !

Un combat difficile qui a incité Sonia à créer, en septembre 2003, une association pour aider les parents dans une situation analogue. Dans ses rangs, on sait ce que veut dire solidarité. ●

V. B.

↳ S'INFORMER

Association parentale d'entraide aux enfants atteints d'une infirmité motrice cérébrale, 10 F avenue Achille Baumann, 67400 Illkirch-Graffenstaden.

Tél/fax : 03.88.67.18.08.

apeeimc@wanadoo.fr